

THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

2. PRATIQUES ET TRANSFERTS SOCIO-RELIGIEUX

Les programmes de recherche développés dans cette seconde sous-thématique portent sur différents aspects de la vie religieuse dans l'Antiquité, qui permettent la rencontre de chercheurs aux profils variés et travaillant à partir de différents types de sources documentaires (mobilier archéologique des sanctuaires, sources iconographiques, témoignages littéraires, inscriptions...). L'accent est principalement mis sur deux domaines particuliers : les rituels de socialisation et d'intégration des individus des deux sexes dans la société grecque ancienne d'une part, et le développement et la caractérisation des cultes dans les zones de contacts entre différentes cultures (comme certaines régions d'Asie ou l'Égypte) aux époques hellénistique et gréco-romaine d'autre part.

➤ **Figurines en contexte : de l'identification à la fonction**

Responsables : Stéphanie Huysecom-Haxhi (Halma, CNRS), Arthur Muller (Halma, Univ. Lille, IUF)

Équipe : Christine Aubry (IE, IRHiS, Lille 3) ; Marion Dufeu-Muller, Jacky Kozłowski, Anne Tichit (Halma) ; Béliša Muka (Institut d'Archéologie de la République d'Albanie) ; Gözde Sakar (Université Celal Bayar d'Izmir, Turquie) ; Annabelle Amory, Souad Ait-Salah (doctorantes, Halma)

Partenaires : École française d'Athènes ; Institut d'Archéologie de la République d'Albanie ; Ministère de la Culture grec (Éphories des antiquités de Kavala, Thessalonique, Delphes, Argos) ; Association for Coroplastic Studies (ACoSt)



Programme : Les recherches de l'équipe lilloise sur des ensembles de terres cuites figurées recueillis dans plusieurs sanctuaires du monde grec (Thesmophorion et Artémision de Thasos, Artémision d'Épidamne-Dyrrhachion et sanctuaire de Kirrha) ont largement contribué au renouvellement des études coroplastiques, tant du point de vue des pratiques artisanales que de celui des pratiques votives. Ainsi, l'établissement détaillé des répertoires iconographiques, rendu possible par l'application d'une méthode fondée sur les modalités de fabrication et de production en masse, a permis ces dernières années d'appréhender de manière plus cohérente les questions liées à l'interprétation des figurines et à la place que ces dernières occupent au sein des ensembles votifs. Dans le cadre de ces recherches, l'équipe a déjà pu démontrer que les types non caractérisés ne sont pas des représentations divines génériques, comme on l'affirme le plus souvent, mais des représentations conventionnelles de mortel(le)s dans leurs différents statuts sociaux et familiaux. Cette lecture invite donc à reconsidérer ces objets dont la présence dans les contextes votifs, comme funéraires, ne relève certainement pas du simple hasard. Loin d'être de la simple pacotille religieuse, les terres cuites apparaissent comme des témoins riches d'informations qui peuvent aider à comprendre certains aspects des pratiques religieuses et sociales. Elles fournissent en effet des indications non seulement sur les individus qui fréquentaient les lieux de culte, mais aussi sur les rituels et les fêtes qui faisaient affluer ces offrandes, sur les circonstances de leur déposition, et enfin sur la sphère d'intervention des divinités récipiendaires. Les terres cuites ne sont pas des objets isolés, sans signification particulière, mais doivent être replacés au sein de l'ensemble des offrandes recueillies dans un contexte donné. C'est dans cet ensemble que les terres cuites prennent tout leur sens et font système. L'équipe poursuivra ses réflexions sur ces questions dans trois domaines parallèles et complémentaires :

Identification et interprétation des images

On approfondira d'abord la réflexion autour de l'identification des images, en proposant pour chaque type de figurine une analyse des divers éléments de composition (attitude, vêtements, parure, objets-attributs), seul moyen pour pouvoir saisir le sens et les valeurs véhiculés par les images. Une telle analyse suppose de sortir du seul domaine des terres cuites pour pouvoir établir des comparaisons avec d'autres supports iconographiques sur lesquels les mêmes images font leur apparition (grande plastique, reliefs, stèles, vases, bijoux).

Signification et fonction des objets en contexte

Toutes ces images sont ensuite à replacer dans leur contexte, c'est-à-dire au sein de l'assemblage d'objets archéologiques avec lesquels elles ont été trouvées, puis plus largement dans leur contexte de découverte qui peut être un lieu de culte, une tombe ou encore un édifice profane. Il s'agit surtout de mettre en évidence que les figurines ne sont pas des objets isolés sans signification, mais qu'elles font partie d'un ensemble construit de manière réfléchi et cohérent et surtout qui a du sens. La recherche s'appuiera sur l'analyse de divers contextes bien définis, tant votifs que funéraires, et pour lesquels on dispose de suffisamment d'éléments pour permettre des comparaisons et autoriser quelques hypothèses.

Pratiques votives et rituels dans les sanctuaires de divinités féminines

Les terres cuites figurées apparaissent en très grande quantité surtout dans les sanctuaires, en particulier de divinités des initiations et des passages. Ce sont principalement des déesses, surtout lorsqu'il s'agit de prendre en charge les filles, de les éveiller à la sexualité et les former à leurs futurs rôles d'épouses et de mères, à travers des rituels spécifiques, de domestication, de fécondité et de préparation au mariage et à la maternité. Artémis et les Nymphes reçoivent ainsi des quantités d'offrandes de terres cuites figurées, tout comme Athéna, Héra et Déméter. Mais des divinités masculines peuvent intervenir également auprès des garçons qui, comme les filles, suivent un parcours initiatique jalonné d'étapes pour parvenir jusqu'à l'âge adulte et acquérir leur place parmi les citoyens. Quand ce n'est pas Artémis qui gère ces passages, c'est donc le plus souvent Apollon ou d'autres divinités accompagnatrices des jeunes, comme les Cabires, les Dioscures ou encore Hermès. En plaçant de telles figurines auprès de ces

THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

divinités, les individus requéraient tout naturellement leur protection aux moments les plus importants de leur vie, comme peuvent l'être le passage à la puberté, surtout pour les filles confrontées aux risques liés à une sexualité naissante, le mariage qui doit absolument déboucher sur la maternité, ce pour quoi la fille est née et élevée, ou encore, pour les garçons, l'initiation éphébique et l'accès à la citoyenneté, marquée aussi par l'entrée au banquet. On suppose ainsi que ces figurines aient pu être apportées principalement lors de rituels spécifiques qui sanctionnaient tous les passages, d'un âge à un autre, d'un statut socialement reconnu à un autre, sans exclure une déposition plus aléatoire au gré des besoins quotidiens des fidèles.

Dans ce vaste domaine, l'équipe explorera de manière plus approfondie le cas des offrandes déposées dans les sanctuaires d'Artémis, un choix motivé par la provenance des ensembles coroplastiques pris en charge par l'équipe en Grèce et en Albanie (voir thème 1, § 3.2). On s'interrogera ainsi sur les liens entre le faciès des répertoires, la nature des rituels pratiqués et la sphère d'intervention de la déesse, de manière à comprendre la place et la fonction des offrandes de terres cuites dans ces contextes précis.

Actions : Chantiers d'études, Ateliers, Journée d'étude « La fréquentation masculine des sanctuaires d'Artémis » (S. Huysecom-Haxhi, A. Tichit, 2016/2017).

➤ Devenir adultes-citoyens : initiation et rites d'intégration des jeunes gens en Grèce ancienne

Institutions éducatives et pratiques culturelles : gymnasiarchie, coureurs aux flambeaux et éphèbes dans l'Athènes classique et hellénistique

Responsable : **Andrzej S. Chankowski** (Halma, Univ. Lille)

Programme : Ce projet est conçu comme une contribution à la problématique du rôle des jeunes gens à l'âge de leur intégration dans le groupe des adultes dans les sociétés grecques. Plusieurs chercheurs travaillant dans une perspective anthropologique ont démontré l'importance de la catégorie des « jeunes » qui, dans l'imaginaire de la cité, c'est-à-dire à la fois dans le domaine des représentations iconographiques et dans la sphère des valeurs symboliques transcendant l'organisation institutionnelle de la cité. Dans ce projet, ce vaste sujet est abordé en étudiant le rôle des coureurs aux flambeaux assumé par les jeunes gens à l'occasion de certaines fêtes athéniennes, entraînés et entretenus par les gymnasiarques. Les courses aux flambeaux sont attestées à Athènes à la fois par les sources épigraphiques et par les sources iconographiques : il s'agit donc de croiser ces deux types de sources. L'étude des sources, dans une perspective institutionnelle et anthropologique devra permettre de présenter d'abord le rôle que les coureurs assumaient à l'occasion de certaines fêtes athéniennes, d'établir ensuite la chronologie des représentations des coureurs dans l'iconographie attique et de décrire enfin le cadre institutionnel des courses aux flambeaux dont l'organisation était confiée aux gymnasiarques. Étant donné que l'histoire de la gymnasiarchie à Athènes n'a pas été entièrement éclairée par les chercheurs, cette institution sera présentée en détail à partir des témoignages littéraires et des inscriptions dont un petit corpus thématique constituera une partie intégrante de l'étude.

Ce projet donnera lieu au développement des collaborations déjà mises en place avec l'UMR 8210 ANHIMA (iconographie, institutions). Dans ce cadre, on proposera l'organisation d'un colloque à Lille, visant à explorer les enjeux méthodologiques et historiques de ce lien entre la perspective institutionnelle et la perspective anthropologique dans les recherches ayant trait à la jeunesse dans les sociétés grecques.

Pratiques votives et rituels d'intégration masculine dans les sanctuaires féminins

Responsables : **Stéphanie Huysecom-Haxhi** (Halma, CNRS), **Anne Tichit** (Halma)

Équipe : Christine Aubry (IE, IRHiS, Lille 3) ; Marion Dufeu-Muller (Halma) ; Arthur Muller (Halma, Univ. Lille, IUF) ; Souad Ait-Salah (Doctorante, Halma)

Partenaires : École française d'Athènes ; Ministère de la Culture grec (Éphories des antiquités de Kavala, Thessalonique, Delphes) ; Association for Coroplastic Studies (ACoSt)

Programme : Parmi les nombreuses offrandes déposées dans les sanctuaires de divinités féminines (voir thème 2, § 2.1), on s'interrogera plus spécialement sur celles dites « masculines ». L'analyse des offrandes des Artémisia à Thasos et à Dyrhachion a montré que la présence des garçons était peu visible dans le répertoire coroplastique. Cette faible proportion a pour conséquence un réel désintérêt de la recherche actuelle pour les rituels et les pratiques religieuses qui concernent les garçons et les adolescents. Or, si les terres cuites en relation avec la sphère masculine sont très peu nombreuses, par rapport à celles relevant de la sphère féminine, elles n'en sont pas moins présentes dans les sanctuaires. Et surtout, d'autres catégories d'offrandes, comme les petits objets ou les très nombreux vases, notamment des vases à boire ou des skyphoi miniatures, pourraient attester une présence tout aussi importante des garçons et témoigner de certains rituels qui leur étaient réservés. En confrontant les données apportées par les terres cuites, les vases, et si possible d'autres catégories d'offrandes, on espère ainsi pouvoir mettre en évidence et expliquer cette présence masculine dans les sanctuaires, notamment d'Artémis, sans négliger les comparaisons qu'il sera possible d'établir avec des ensembles provenant d'autres sanctuaires, de divinités féminines mais aussi masculines (comme l'Hérakleion de Thasos).



THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

Actions : Chantiers d'études, Ateliers, Journée d'étude « La fréquentation masculine des sanctuaires d'Artémis » (S. Huysecom-Haxhi, A. Tichit, 2016/2017).

➤ Religions en contact

Responsables : **Didier Devauchelle, Laurianne Sève** (Halma, Univ. Lille)

Collaborateurs : Didier Devauchelle, Laurianne Sève, William Van Andringa, Dominic Moreau, Elisabetta Interdonato (Halma, Univ. Lille)

Partenaires : INRAP ; Délégation Archéologique Française en Afghanistan ; Institut d'Archéologie de Samarcande (académie des Sciences de l'Ouzbékistan) ; CNRS UMR 8546 AOROC

Programme : La constitution de royaumes et d'empires multiculturels durant les époques hellénistique et romaine a favorisé les situations de contacts et d'échanges dans de nombreux domaines de la vie des populations. L'étude de la vie religieuse, parce que celle-ci engageait la survie et la perpétuation des communautés humaines, contribue à les mettre en évidence et à mieux en apprécier les conséquences. Ces contacts ont favorisé la création de nouveaux cultes, ont provoqué la transformation des panthéons et bouleversé les hiérarchies divines. Ils ont également favorisé des pratiques religieuses nouvelles. Plus tard, le développement du christianisme a entraîné un profond bouleversement des pratiques et des croyances religieuses.

L'objectif de la recherche menée dans le cadre de ce programme est d'analyser ces évolutions en prenant en compte plusieurs cas, pris dans un espace spatio-temporel de grande ampleur (le monde égéen, la Gaule romaine, l'Égypte gréco-romaine, les mondes iraniens à l'époque hellénistique, l'empire romain durant l'Antiquité tardive...). Examiner ces situations de contact dans le domaine de la vie religieuse permet en outre de réfléchir de manière plus générale aux comportements religieux des anciens et à mettre en évidence quelques fondements de leur pensée religieuse.

Religions en contact en Égypte

Responsable : **Didier Devauchelle** (Halma, Univ. Lille)

La terre d'Égypte n'a pas abrité une population homogène : avant même son unification au III^e millénaire, elle a été différemment marquée par les cultures voisines : nubiennes au sud, asiatiques au nord. Sa langue même est une combinaison d'éléments berbères, sémitiques et couchitiques. Les relations avec le monde asiatique au II^e millénaire ont aussi vu l'intégration de divinités asiatiques au panthéon égyptien qui, pour certaines d'entre elles, devinrent l'objet de piété personnelle, en particulier dans les lieux où ces populations étrangères s'étaient fixées et, progressivement, mais irrégulièrement, égyptianisées. Libyens, Nubiens, Perses et Grecs ont tous été en contact, à des degrés divers, avec la civilisation égyptienne durant le 1^{er} millénaire, ce dont l'expression religieuse garde parfois la trace.

L'apport des égyptologues à ce thème se limitera aux résultats que les travaux philologiques entrepris engendreront, en liaison avec l'avancement des divers corpus (voir le Thème 4).

Religions en contact en Iran et en Asie centrale

Responsable : **Laurianne Sève** (Halma, Univ. Lille)

L'intégration de l'Iran et de l'Asie centrale au monde hellénistique a mis en contact des populations aux pratiques et aux traditions religieuses très différentes : d'un côté des populations grecques dont la vie religieuse, relativement bien connue, contribuait à la cohésion des communautés civiques et familiales et se caractérise par sa relative uniformité ; de l'autre des populations iraniennes, sans tradition écrite, et qui se subdivisaient elles-mêmes en groupes ethniques différents, ayant chacun leurs propres panthéons, leurs propres cultes et leurs propres pratiques. Les recherches portent plus précisément d'une part sur les populations d'Asie centrale (Bactriane notamment), dont la culture s'était nourrie de rencontres culturelles multiples, entre habitants sédentaires des vallées et nomades de la steppe, et sur les populations de Susiane et d'Élymaïde d'autre part, régions situées au point de contact entre mondes mésopotamien et iranien. Ces espaces constituaient des creusets culturels où les traditions religieuses s'enrichirent de multiples rencontres. En Bactriane par exemple, au vieux fonds local dominé par une grande déesse féminine de la fécondité, vinrent se surimposer des pratiques et des cultes nés dans la steppe, qui jouèrent un rôle déterminant dans le développement du zoroastrisme. Ce phénomène se produisit en outre au moment où les Grecs, venus avec leurs propres coutumes, s'installèrent dans la région. Des phénomènes de même type se produisirent en Susiane et en Élymaïde, dont les cultes étaient marqués par des conceptions mésopotamiennes, élamites et plus spécifiquement iraniennes. L'intégration de ces espaces dans des états dirigés par des élites grecques a néanmoins contribué à assurer une certaine forme de prééminence à l'hellénisme. L'un des objectifs de la recherche est alors de déterminer si cette prééminence s'est également manifestée dans le domaine de la vie religieuse ou si les traditions religieuses grecques sont seulement venues s'ajouter et se mélanger à celles qui s'étaient précédemment constituées. Cette recherche se déclinera en plusieurs axes :

THÈME 2

POUVOIRS, RELIGIONS ET REPRÉSENTATIONS

Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, Dominic MOREAU

- Recension des divinités dont le culte est attesté dans les régions considérées, de manière à déterminer leur origine, à évaluer leur popularité ; étude de la façon dont elles étaient nommées par les différentes populations, et de la façon dont elles étaient comprises par elles (compétences et fonctions).□

- Étude de la manière dont ces divinités étaient représentées, sur différents types de support, en mettant en évidence d'éventuels phénomènes de transfert. Les populations iraniennes n'avaient pas l'habitude de représenter leurs divinités et l'intégration des mondes iraniens à la *koimè* grecque eut des répercussions importantes dans ce domaine.

- Examen des sanctuaires, de leur organisation, des traditions architecturales mises en œuvre, et des différents rites qui s'y déroulaient.□

- Examen des pratiques religieuses, en essayant de déterminer l'impact des pratiques grecques sur les pratiques locales et réciproquement (le sacrifice sanglant garde-t-il son importance ? rôle des offrandes et consécration ?...).

- Examen de la « politique » religieuse des rois séleucides et des rois gréco-bactriens à l'égard des cultes grecs d'une part et à l'égard des cultes locaux et iraniens d'autre part.

Actions : Publications scientifiques, séminaires et/ou journées d'étude au sein de l'équipe Halma, de l'École doctorale, etc. Colloque (cf. proposition de W. Van Andringa).

Les cultes isiaques dans le bassin égéen : temps et modalités de diffusion, aspects rituels, significations politiques et culturelles à l'époque hellénistique et romaine

Responsable : Elisabetta Interdonato (Halma, Univ. Lille)

Programme : Le culte d'Isis et des divinités associées fut l'objet d'une diffusion remarquable dans le bassin méditerranéen, à partir de l'époque hellénistique. Durant les quinze dernières années, on a assisté à la publication de nombreux efforts de présentation synthétique des témoignages (archéologiques, numismatiques, épigraphiques, etc.) sur les cultes isiaques (par exemple, les nombreuses publications de L. Bricault : *Atlas de la diffusion des cultes isiaques, IV^e s. av. J.-C – IV^e s. ap. J.-C.*, Paris 2001 ; Id., *Recueil des Inscriptions concernant les cultes isiaques*, Paris 2005 ; Id., *Sylloge Nummorum Religionis Isiacae et Sarapiacae*, Paris 2008, etc.). Faisant le point sur l'état de la recherche, qui est illustré par la richesse de la bibliographie, ces ouvrages mettent également en lumière, d'une manière très claire, une aporie dans le traitement actuel du sujet.

Si certains contextes spécifiques et si certaines zones ont fait l'objet de travaux spécifiques et approfondis (pour plus des détails, voir L. Bricault, « Études isiaques : perspectives », dans Id. [éd.], *De Memphis à Rome. Actes du 1^{er} Colloque international sur les études isiaques* [Poitiers, 8-10 avril 1999], Leyde 2000, pp. 189-210), la majeure partie du monde grec – surtout grec insulaire – n'a toujours pas fait l'objet de recherches analytiques, en dehors des seuls cas d'Athènes, Érétrie, Corinthe, Délos, Rhodes et Amorgos (voir L. Bricault et M.J. Versluys [éd.], *Nile into Tiber. Egypt in the Roman World. Proceedings of the IIIrd International Conference of Isis studies* [Leyde, 11-14 mai 2005], Leyde 2007). Pourtant, il s'agit d'un contexte géographique extrêmement riche en témoignages, des témoignages de nature diverse, qui n'ont fait l'objet que de petites notices et jamais de réelles recherches historiques et archéologiques (même si elle est un peu datée et non exhaustive, cf. l'importante synthèse de F. Dunand, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée*, Leyde 1973) .

Ce programme d'études, qui s'inscrit dans la continuité des recherches de la porteuse de projet (voir *Archeologia del culto : l'Asklepieion di Kos*, Rome, 2013) vise à offrir une révision complète de la bibliographie et à un nouvel examen analytique des données concernant les îles des Cyclades et du Dodécannèse. Cette première phase d'une enquête qui concernera, à terme, l'ensemble du monde méditerranéen, sera complétée par l'examen autoptique des contextes principaux révélés jusqu'ici par la recherche (tels que Rhodes, Théra, Amorgos ou Délos). Le principal but du présent projet est de comprendre, d'une manière globale et transversale, les modalités, les moments et les causes profondes de la diffusion des cultes isiaques dans le monde grec, en débutant par sa partie insulaire.

En plus de s'intéresser aux aspects culturels et rituels ainsi qu'à leurs changements entre l'époque hellénistique et romaine, la recherche s'efforcera de comprendre les rôles culturels et politiques des cultes isiaques, de même que celui des espaces qui leur était réservés dans les processus de construction identitaire et de syncrétisme. L'intégration entre différentes cultures tiendra d'ailleurs une place centrale dans le projet, étant donné l'importance et l'ampleur de l'utilisation politique desdits cultes isiaques, cela à divers moments de l'Histoire (d'abord dans le contexte de la propagande Lagide, en suite en rapport avec certains empereurs romains, par exemple les Flaviens ; voir L. Bricault et M.J., Versluys [éd.], *Power, Politics and the Cults of Isis. Proceedings of the Vth International Conference of Isis Studies* [Boulogne-sur-Mer, 13-15 octobre 201], Leyde 2014).